UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
SECTEUR FORMATION DES ADULTES

LABORATOIRE RIFT

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Janvier 2013 - Décembre 2013

présenté et approuvé à l'unanimité

le jeudi 27 mars 2014

à l'occasion de l'assemblée générale du laboratoire RIFT

Ce document rend compte des activités organisées par et dans le laboratoire RIFT, durant l'année 2013.

PRÉSENTATION DU LABORATOIRE

Le bureau

Le comité de direction

Les équipes de recherche

Contact

Le laboratoire RIFT est une structure originale au sein de la FPSE, proche du secteur académique "Formation des adultes" (SA3), mais ayant des missions complémentaires. Cette structure fédératrice doit, dans l'action, trouver sa place et affirmer ses raisons d'être au sein d'une faculté où l'enseignement en matière de formation d'adultes est coordonné par le secteur SA3 et la recherche réalisée par les équipes. Le laboratoire RIFT n'entend se substituer ni au premier ni aux secondes, mais compléter leurs actions notamment en leur donnant des dimensions que ces deux structures ne peuvent assurer de façon systématique: offrir des possibilités d'échanges inter-équipes, et diffuser en direction de l'extérieur des informations relatives aux opérations qui s'y déroulent. Le laboratoire RIFT se propose également, dans la mesure de la disponibilité de ses membres, de rendre des services à la cité, dans le domaine de la formation des adultes.

1. Le bureau

Janvier 2013 – Mars 2013

Edith Campos

Caroline Dayer

Laurent Filliettaz

Janette Friedrich

Alain Girardin

Annie Goudeaux

France Merhan

Samra Tabbal Amella

Avril 2013 –Décembre 2013

Edith Campos

Maryvonne Charmillot

Laurent Filliettaz

Janette Friedrich

Alain Girardin

Annie Goudeaux

France Merhan

Juan Pita

2. Le comité de direction

Janvier 2013 – Mars 2013

Laurent Filliettaz, professeur associé

Caroline Dayer, maître assistante

Edith Campos, secrétaire

Avril 2013 – Décembre 2013

Laurent Filliettaz, professeur associé

Annie Goudeaux, chargée d'enseignement

Edith Campos, secrétaire

3. Equipes de recherche

Sont membres du laboratoire RIFT, les équipes de recherches du Secteur Académique Formation des Adultes de la Faculté des Sciences de l'Education :

EQUIPE ACRA (Approche Compréhensive des Représentations et de l'Action)
Responsable : Marie-Noëlle Schurmans, Professeure ordinaire, FPSE, Genève.

EQUIPE CRAFT (Conception – Recherche – Activité – Formation – Travail)
Responsable : Marc Durand, Professeur ordinaire, FPSE Genève.

EQUIPE FOR (Formation et Organisation)
Responsable : Etienne Bourgeois, Professeur ordinaire, FPSE Genève.

EQUIPE INTERACTION & FORMATION
Responsable : Laurent Filliettaz, Professeur associé, FPSE Genève.

EQUIPE MIMESIS ET FORMATION
Responsable : Jean-Michel Baudouin, Professeur associé, FPSE Genève.

Suite à la décision de l'assemblée générale du 21 mars 2012, les rapports détaillés de chaque équipe de recherche rattachée au RIFT ne seront plus inclus dans le rapport d'activité du RIFT. Ils sont remplacés par le rapport BDAF.

4. Contact

LABORATOIRE RIFT

(recherche-intervention-formation-travail)

UNIVERSITE DE GENEVE

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION

SECTION DES SCIENCES DE L'EDUCATION

SECTEUR FORMATION DES ADULTES

Bd du Pont-d'Arve 40 | CH-1205 Genève

Tél. + 41 22 379 98 45 | Fax + 41 22 379 98 54

E-mail : edith.campos@unige.ch | Site web : www.unige.ch/fapse/rift

ACTIVITÉS DU LABORATOIRE

1. Réunions du bureau
2. Point de situation
3. Matinées scientifiques
4. Journées d'étude
5. Conférences
6. Collaborations
7. Médias de diffusion

Le Laboratoire Rift a été créé pour rassembler les membres du Secteur Académique *Formation des Adultes* de la Section des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève dans une communauté scientifique de recherche, et pour établir des collaborations avec d'autres équipes de recherche.

1. Les réunions du bureau

Le laboratoire RIFT a proposé durant l'année 2013, pour remplir ces fonctions, plusieurs actions qui ont été pilotées par son bureau. A travers elles, le laboratoire RIFT visait à établir un cadre pour un débat public concernant des problématiques actuelles du monde de la formation d'adultes.

Année 2013
21 février 2013
13 juin 2013
24 octobre 2013
19 décembre 2013

Calendrier 2013 des réunions du bureau

2. Point de situation

L'année 2013 s'inscrit dans la continuité des objectifs et des missions du Laboratoire RIFT. Le rythme de deux journées d'études par année a été repris et six conférences ont été proposées. La mise à jour de la base de données a permis une augmentation substantielle du nombre de participants qui répondent présents aux activités proposées. Elle a permis également de diversifier les publics et de fidéliser une partie des participants. Les offres d'après-midi de formation continue proposées par le CAS-DAS Formation d'adultes ont aussi été intégrées dans les activités du Laboratoire RIFT, ce qui a contribué à l'intensification des échanges entre chercheurs et praticiens.

Durant l'année écoulée, le projet d'ouvrage coordonné par Janette Friedrich et Juan Carlos Pita – Un dialogue entre concepts et réalité – a été finalisé. Il est actuellement en cours d'expertise pour une publication prochaine.

De nouveaux projets ont également vu le jour, parmi lesquels le projet d'une mise en visibilité des archives numériques du Laboratoire RIFT. Depuis une dizaine d'années, de nombreux enregistrements vidéo ont été réalisés à l'occasion de conférences invitées ou de séminaires de recherche. Ces documents constituent des ressources précieuses qu'il importe de convertir dans des formats qui pourront permettre leur utilisation à l'avenir. A ce jour, les données relatives à ces enregistrements ont été collectées et il s'agira dans les mois à venir de les organiser et de concevoir les modalités par lesquelles elles pourront être archivées et utilisées.

L'identité du laboratoire a été marquée par un changement de logo, validé par l'assemblée générale de mars 2013. La référence à l'Université de Genève y est à présent incluse et il a été opéré à un allègement, par la conservation de l'acronyme seul du laboratoire, à présent connu de la Cité.

Enfin, à l'occasion d'une journée « au vert » tenue en septembre avec les membres du secteur académique de la formation des adultes, une réflexion s'est engagée concernant les liens du secteur avec la Cité. Le Laboratoire RIFT est appelé à reprendre en charge ce questionnement et à intensifier et diversifier les rapports de partenariats qu'il peut développer avec les acteurs du terrain. C'est là sans doute le principal défi.

3. Les matinées scientifiques

Privilégiant le contact avec la Cité, le laboratoire RIFT a décidé de conserver le format interne pour les activités du RIFT 2, mais de rendre publiques les interventions des équipes de recherche du RIFT, par l'organisation de conférences.

3.1. Matinée scientifique du 22 janvier 2013

Objectifs de la matinée

Cet événement interne a fait suite à la matinée du 19 juin 2012. Elle a été organisée autour de la présentation de quatre textes de l'ouvrage « Un dialogue entre concepts et réalité » issu des travaux du RIFT 2 et coordonnée par Janette Friedrich (Equipe LAF) et Juan Pita (Equipe Mimèsis). L'objectif central de l'ouvrage est de présenter aux lecteurs quelques-uns des concepts devenus incontournables dans les dernières années pour les débats ayant lieu dans le champ de la formation des adultes. L'ouvrage collectif part de la prémisse bien partagée selon laquelle chaque recherche empirique sur un fait et un problème de la réalité, qu'il s'agisse du monde physique ou du monde social, ne se base pas seulement sur les expériences, les perceptions, les observations et leur dénomination, mais aussi et nécessairement sur un travail concernant le contenu des concepts.

Thématique présentée lors de la matinée

Les textes présentés ont abordés respectivement les concepts : de l'expérience (Etienne Bourgeois) ; du savoir-faire (Janette Friedrich) ; de l'épreuve (Jean-Michel Baudouin) ; de l'identité (Juan Pita).

Chacun des textes a été présenté par l'auteur-e puis questionné par deux discutants préalablement désignés. Ces débats ont permis, tant aux auteurs qu'au public, d'échanger impressions, idées et divergences de point de vue. Les échanges ont été considérés comme très consctructifs tant par les coordonateurs de l'ouvrage que par les auteurs.

4. Les journées d'étude

Deux journées d'étude ont été organisées en 2013, respectivement sous la responsabilité des équipes Mimèsis & Formation (Jean-Michel Baudouin) et Interaction & Formation (Laurent Filliettaz). Ces journées ont été un franc succès, tant du point de vue du large public présent que de la satisfaction de celui-ci.

Formation des adultes et parcours de vie
Capabilité et développement du pouvoir d'agir

Genève, le 7 juin 2013

Organisation :
Laboratoire RIFT en partenariat avec
Université de Paris Créteil
HES-SO / Ecole d'études sociales et pédagogiques

Nombre d'intervenants : 7
Nombre de participants : 92

Comité d'organisation
Jean-Michel Baudouin (RIFT)
Christopher Parson (RIFT)
Juan Carlos Pita (RIFT)
Samra Tabbal Amella (RIFT)
Edith Campos (RIFT)
Jean-Michel Bonvin (HES-SO / EESP)
Cédric Frétigné (UPEC)

Argument décrit dans la plaquette

Cette journée d'étude est dédiée à la transformation des parcours de vie contemporains et à la prise en compte de la formation des adultes dans ces transformations.

Les parcours de vie sont affectés par des changements profonds, non seulement par rapport aux générations précédentes, mais également de manière interne : anticiper son propre

devenir professionnel et personnel est devenu un problème pour beaucoup. L'imprévisibilité et l'incertitude marquent la vie économique et sociale, et affectent la vie des personnes en la déstabilisant. Ces évolutions se réalisent dans un monde traversé par des inégalités profondes et des formes de domination plus complexes à déterminer.

Ces mutations interrogent de manière massive le pouvoir d'agir de la personne. La personne est-elle seulement un individu subissant passivement ces transformations ? Joue-t-elle un rôle actif dans ces mêmes transformations ? Quelles sont ses marges de manœuvre ? La formation des adultes peut-elle contribuer au développement de ce pouvoir d'action ? Selon quelles démarches et quelles formes de travail ?

La journée d'étude exposera les éclairages permis par la recherche biographique en formation des adultes d'une part et par la problématique des capabilités d'autre part, dans le sillage des travaux ouverts par Amartya Sen.

Programme de la journée et intervenants

Introduction à la journée :

Prof. Jean-Michel Baudouin, Mimèsis & Formation, Université de Genève

Trois conférences :

« La formation professionnelle à l'aune des capabilités »
Prof. Jean-Michel Bonvin, HES-SO / EESP

« Penser le pouvoir d'agir d'adultes en formation. Analyses sociologiques »
Prof. Cédric Frétigné, UPEC

« Agir faible, changements identitaires et supports institutionnels »
Prof. Marc-Henry Soulet, Université de Fribourg

Trois ateliers, l'après-midi :

« Parcours professionnels et bifurcation »
M-H. Soulet & J.-M. Baudouin

« Formation et insertion professionnelle des jeunes »
C. Frétigné & J. C. Pita

« La formation des publics faiblement qualifiés : supports, ressources et significations »
C. Parson & S. Tabbal Amella

Une plénière :

Les personnes désignées ont relevé les éléments importants et liens possibles découlant des discussions abordées dans les ateliers.

Compétences professionnelles et petite enfance
Mobilisation, construction et transmission

Genève, le 6 décembre 2013

Organisation :
Laboratoire RIFT en partenariat avec
Ville de Genève, Service de la petite enfance
Ecole supérieure d'éducatrices et d'éducateurs de l'enfance (ESEDE-CFPS-DIP)
Avec le soutien financier de :
FNS
ICYou
Ville de Genève

Nombre d'intervenants : 15
Nombre de participants : 114

Comité d'organisation

Laurent Filliettaz (RIFT)
Isabelle Durand (RIFT)
Stefano Losa (RIFT)
Marianne Zogmal (RIFT)

Vanessa Rémery (RIFT)
Dominique Trébert (RIFT)
Vassiliki Markaki (RIFT)
Edith Campos (RIFT)

Isabelle Kovacs (Ville de Genève)

Renata Pegoraro (ESEDE-CFPS-DIP)

Argument décrit dans la plaquette

Les professionnel-le-s de la petite enfance font l'objet de sollicitations et d'injonctions accrues dans un contexte social et politique en mutation. Pourtant, leur activité réelle reste encore largement méconnue et les recherches ayant permis de mettre en évidence les compétences qu'ils/elles mobilisent effectivement sont encore peu nombreuses. Dans le but de faire le point sur l'état des connaissances et des expériences dans ce domaine, cette journée d'étude et d'échanges a pour objectif de mieux cerner et de mettre en visibilité les compétences professionnelles requises et mises en oeuvre dans le domaine de l'éducation à

la petite enfance. La journée vise aussi à mieux comprendre comment ces compétences sont transmises, acquises et développées à différents moments des parcours professionnels.

Il s'agira ici d'aborder la question des compétences professionnelles de manière globale, par la prise en considération de ses dimensions à la fois individuelles, collectives, institutionnelles et politiques. Un accent particulier sera mis sur les enjeux de formation au sens large (formation initiale, certification, reconnaissance du métier, apprentissages organisationnels, formation continue, formation des formateurs) à travers lesquels les compétences de métiers sont mises en circulation et transmises. Pour ce faire, cette journée d'étude et d'échanges entend réunir à la fois des acteurs de la recherche, de la pratique de la formation professionnelle.

Programme de la journée et intervenants

Introduction à la journée :

Prof. Laurent Filliettaz, Interaction & Formation, Université de Genève
Sandra Capeder, Service de la petite enfance, Ville de Genève
Anne-Marie Munch, ESEDE-CFPS, Genève

Deux conférences :

« Développement professionnel : la place de l'accompagnement dans un système compétent»
Prof. Florence Pirard, Université de Liège

« Compétences et formation sont-ils des frères ennemis ? Les liens entre travail et formation dans l'apprentissage des métiers de la petite enfance»
Prof. Anne-Lise Ullmann, CNAM, Paris
Prof. Guy Jobert, CNAM, Paris

Cinq ateliers, l'après-midi :

« Les compétences professionnelles dans la prise en charge des enfants »
Marianne Zogmal, Vanessa Rémery & Vassiliki Markaki

« Le travail de partenariat avec les familles »
Stefano Losa & Isabelle Kovacs

« L'accompagnement tutoral et la formation sur le lieu de travail »
Dominique Trébert & Isabelle Durand

« Le développement professionnel et l'accompagnement des équipes éducatives »
Laurent Filliettaz

« La formation en alternance et le partenariat entre l'école et les terrains professionnels »
Renata Pegoraro & Christine Billieux

Une plénière :

Les rapporteurs désignés ont restitué une synthèse de chaque atelier.

Ceci a permis une reprise des discussions et questionnements qui en étaient issus.

5. Conférences

Les conférences RIFT ont pour but de proposer au public des exposés portant sur des thèmes en lien avec sa mission, d'une part en invitant des personnalités du domaine de la formation des adultes, d'autre part en mettant en avant les travaux des équipes de recherche oeuvrant au sein du laboratoire.

5.1. Prof. Isabel Raemdonck
Université Catholique de Louvain
le 17 janvier 2013

« Travailleurs seniors et engagement dans les activités d'apprentissage »

Nombre de participants : 33

La part des travailleurs seniors dans le marché du travail est en augmentation, ainsi que la dépendance des organisations à leur égard. Pourtant, à l'heure actuelle, les travailleurs seniors ne sont pas toujours bien intégrés dans la vie active. Les employés plus âgés sont souvent confrontés à des obstacles importants lorsque se pose la question de leur formation continue. Dans une certaine mesure, ces obstacles sont attribuables à des changements physiques et mentaux associés au processus de vieillissement (par exemple, une baisse des capacités intellectuelles). Ces obstacles sont également renforcés par des perceptions négatives au sujet des personnes âgées en milieu de travail, où les employés plus âgés sont souvent considérés comme réfractaires au changement et moins capables d'apprendre. Cependant, des indicateurs plus positifs ont également été mis en évidence par la recherche, comme par exemple l'augmentation des habiletés verbales, l'équilibre émotionnel, et l'accroissement de l'expertise.

Dans son exposé, Isabel Reamdonck, professeure à l'Université catholique de Louvain, a abordé et approfondi quelques-unes de ces problématiques et a présenté un aperçu des résultats de la recherche actuelle sur l'apprentissage des travailleurs seniors conduite dans le domaine de la psychologie et du développement des ressources humaines. Isabel Raemdonck a présenté également les résultats de plusieurs de ses travaux de recherche

effectués dans ce domaine, avant de discuter de la façon dont l'apprentissage chez les travailleurs seniors peut être facilité.

A partir de cet exposé, des discussions nourries se sont engagées avec le public concernant la marginalisation progressive dont les travailleurs séniors font l'objet dans certaines organisations du travail. Les discussions ont porté également sur les réponses qui peuvent être apportées par les pouvoirs publics et les milieux de la formation des adultes pour repenser la place des travailleurs seniors dans le marché de l'emploi. Merci donc à Isabel Raemdonck pour sa venue à Genève, cette conférence stimulante, et cette nouvelle occasion de mettre en discussion les acquis de la recherche et les questions qui font l'actualité dans le champ de la formation des adultes.

(Extrait du bulletin RIFT n° 12, mai 2013, Laurent Fillettaz)

5.2. Anne-Catherine Oudart
Université de Lille 1
Le 21 février 2013

« Ecrire… faire écrire : des activités en tension au travail et en formation »

Nombre de participants : 59

L'activité d'écriture est bien souvent un passage obligé tant au travail qu'en formation. Mais que sait-on de cette activité et de la façon dont les acteurs se l'approprient et y font face ? Comment les représentations du « bien écrire » se sont-elles construites ? Comment rentrent-elles en tension avec l'activité d'accompagnement à l'écriture ? Telles sont quelques-unes des questions abordées dans la conférence donnée par Anne-Catherine Oudart, Maître de Conférences à l'Université de Lille I, dont la richesse et la variété des recherches ont séduit un public venu en nombre pour l'écouter sur cette thématique de première importance.

En plaçant au cœur de son propos la question des tensions inhérentes à l'activité d'écriture considérée comme un geste qui engage le scripteur en tant que sujet intellectuel et affectif et comme une activité sociale soumise à des jugements, Anne-Catherine Oudart a présenté les « invariants tensionnels » de cette activité à partir de ses recherches empiriques portant sur différents types d'écrits professionnels.

Ces différents écrits, déclinés du point de vue des tensions qui les caractérisent au plan langagier et en termes de postures ont montré la complexité de l'activité qui consiste à écrire et à faire écrire. Anne-Catherine Oudart a notamment mis en évidence que les tensions qui émergent ne sont pas seulement liées à l'activité d'écriture ou à la seule compétence du scripteur mais aussi à la situation propre au contexte d'écriture dont il importe toujours d'appréhender la spécificité.

A partir de cette perspective, un débat passionnant s'est engagé à propos de la mise en œuvre d'une didactique de l'accompagnement permettant d'envisager d'autres façons de former aux écrits professionnels. Cette discussion a donné l'occasion à Anne-Catherine Oudart de préciser les logiques différenciées d'accompagnement à l'écriture qu'elle a pu

repérer dans ses recherches. Ces logiques, correspondant à des sensibilités épistémiques, affectives et axiologiques différentes, dépendent principalement des rapports aux savoirs des accompagnants, de leurs convictions, de leur appartenance institutionnelle et du contexte dans lequel s'exerce la formation.

Merci à Anne-Catherine Oudart pour la qualité de sa conférence et aux auditeurs pour leur participation active, reflet de leur grand intérêt pour la thématique de l'écriture dans le champ professionnel et dans le domaine de la formation.

(Extrait du bulletin RIFT n° 12, mai 2013, France Merhan)

5.3. Equipe CRAFT : Marc Durand, Annie Goudeaux, Zoya Horcik, Germain Poizat Université de Genève Le 14 mars 2013

« L'éducation tout au long de la vie : pour une pédagogie du devenir »

Nombre de participants : 59

Face au contexte socio-économique actuel et l'incertitude des parcours professionnels qu'il génère, face aux transformations technologiques toujours plus rapides et complexes auxquelles les travailleurs doivent s'adapter, la question de l'éducation tout au long de la vie est désormais posée comme une priorité politique à laquelle la recherche dans le champ de la formation des adultes peut apporter des réponses possibles et innovantes.

Comment penser les modalités de cette éducation appréhendée à tous les âges de la vie ? Telle était la question de départ posée par l'équipe CRAFT, dirigée par Marc Durand, à l'occasion de la conférence RIFT qu'elle organisait le 14 mars 2013. Pour y répondre, l'équipe a proposé une approche « pragmatique et pragmatiste » de la formation, focalisée à la fois sur l'activité humaine telle qu'elle se déploie dans les pratiques sociales, et ses transformations chez les acteurs engagés.

Selon Marc Durand, l'hypothèse centrale de cette approche « centrée activité » de l'éducation tout au long de la vie implique de penser les pratiques sociales en fonction des apprentissages spécifiques qu'elles imposent aux acteurs, occasion d'un « développement situé », tout autant individuel que collectif. Considérées comme un trait caractéristique des activités en général, ces transformations de l'activité dites « majorantes » deviennent centrales dans la conception de modes d'interventions, d'environnements ou de situations de formation. Le pari est fait qu'il est possible de provoquer, déclencher, accompagner ces transformations dans les pratiques sociales mêmes. L'expression « pédagogie du devenir »

est empruntée à Gilbert Simondon pour caractériser la contribution de la formation à l'accompagnement de ces transformations majorantes de l'activité au fil du temps.

A travers les présentations successives des membres de l'équipe, Annie Goudeaux, Zoya Horcik et Germain Poizat, la conférence a permis de rendre compte de l'effort d'inventivité méthodologique et conceptuelle qu'implique cette orientation. Les concepts de « culture d'action », de « mimésis » et d' « individuation » alimentent les recherches conduites par l'équipe CRAFT et permettent d'étayer en quoi une approche de l'activité en formation peut contribuer à la conception d'environnements et de programmes de formation.

Vous trouverez, sur le site du RIFT, les documents de présentation ainsi que l'enregistrement audio de cette conférence.

(Extrait du bulletin RIFT n° 12, mai 2013, Vanessa Rémery)

5.4. Stanton Wortham & Alexandra Michel
University of Pennsylvania
Le 14 mai 2013

« Different strategies for managing uncertainty in finance : How work practices create developmental trajectories for investment bankers»

Nombre de participants : 20

Invité en Suisse par le programme des Etudes doctorales en sciences de l'éducation (EDSE), Stanton Wortham, Professeur à l'Université de Pennsylvanie, a profité d'un bref séjour à Genève pour présenter son travail dans le cadre d'une conférence RIFT. Cette conférence était l'occasion de découvrir un domaine encore peu connu dans le champ de la formation des adultes, celui de l'anthropologie linguistique de l'éducation.

L'anthropologie linguistique constitue un courant de recherche très développé aux Etats-Unis et qui, depuis plusieurs décennies, marque également fortement les réflexions portant sur l'enseignement et la formation. Les anthropologues qui se réclament de ce courant étudient, de manière générale, les rapports entre langage et société et considèrent les mécanismes de positionnement social des individus comme le produit de constructions qui trouvent leur origine et leurs formes d'expression dans les pratiques langagières de la vie quotidienne. Appliqué au champ de l'éducation, l'anthropologie linguistique étudie par exemple comment, au sein des institutions éducatives, l'accès aux savoirs est façonné par des processus de reconnaissance sociale qui se déploient dans le temps et qui s'établissent au sein des interactions verbales et non verbales entre les participants. Dans cette perspective, l'étude détaillée des discours en situation devient un instrument méthodologique fertile pour comprendre comment les idéologies trouvent des formes d'expression empiriques dans le quotidien des pratiques institutionnelles.

La conférence prononcée par Stanton Wortham a permis de mesurer en quoi la perspective ouverte par l'anthropologie linguistique pouvait s'appliquer non pas seulement aux institutions scolaires mais également aux environnements de travail. Fondée sur l'ouvrage co-écrit avec Alexandra Michel, Bullish on Uncertainty, la conférence a abordé la problématique des rapports entre les contextes institutionnels et le développement des identités professionnelles. A travers une étude de cas conduite, en contexte de crise financière, dans le domaine des banques d'investissement aux Etats-Unis, Stanton Wortham

a montré comment le sentiment « d'incertitude » pouvait être diffusé de manière variable au sein des organisations du travail. Il a montré également comment ces modalités de diffusion pouvaient conduire à exercer une influence à la fois sur les pratiques de travail et sur les identités des travailleurs novices. C'est là un domaine fertile de réflexion qui s'ouvre, à la croisée des champs disciplinaires, et qui concerne les enjeux de la formation dans les organisations.

(Extrait du bulletin RIFT n° 13, octobre 2013, Laurent Filliettaz)

5.5. Barbara Duc & Nadia Lamamra
IFFP, Lausanne
Le 7 novembre 2013

« C'est comme si c'était un parcours de guerre… et après on est tranquille »
La transition école-travail après un arrêt prématuré en formation professionnelle

Nombre de participants : 45

La transition de l'école au monde du travail constitue une problématique d'actualité et fait l'objet d'une attention croissante par les politiques sociales compte tenu des problèmes qui lui sont associés (accès difficile à une place d'apprentissage, discontinuité des parcours, réorientations, échecs aux examens, etc.). Comme le soulignent la plupart des études publiées ces dernières années, cette transition se caractérise aujourd'hui, dans les pays industrialisés, par des phénomènes d'allongement et de complexification.

Alors que la formation professionnelle duale est généralement considérée comme un espace offrant un passage aménagé vers le monde du travail, on constate qu'un nombre important de jeunes arrête prématurément leur parcours d'apprentissage. Ces arrêts, considérés souvent a priori comme des « ruptures », questionnent la qualité des aménagements qui sont offerts aux jeunes pour assurer la transition école-travail et le devenir de ces jeunes sortis du système éducatif sans qualification.

C'est précisément à cette problématique, que Barbara Duc et Nadia Lamamra, se sont intéressées. Invitées par le laboratoire RIFT, elles sont venues présenter les résultats d'une recherche en deux volets (« Décrochage en formation professionnelle duale » 2006-2009 ; « Parcours de jeunes suite à un arrêt d'apprentissage. Analyse qualitative longitudinale » 2009-2013), menée dans le canton du Vaud pour l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP). Cette recherche a donné lieu à la publication de plusieurs rapports « Arrêter une formation professionnelle: Entre rêve et cauchemar » en 2010 et « Un arrêt en formation professionnelle, et après ? » en 2013, d'un ouvrage « Arrêter une formation professionnelle : Mots et maux d'apprenti-e-s » co-écrit pat Lamamra & Masdonati en 2009 et de nombreux articles.

Ces recherches ont pris comme point d'entrée l'analyse des arrêts prématurés d'apprentissage. Leur originalité réside dans une approche méthodologique encore peu développée pour aborder cette problématique. Avec une entrée la fois qualitative et longitudinale, elles ont consisté à récolter de nombreux témoignages de jeunes à l'issue de leur arrêt (première recherche) puis quatre ans après (deuxième recherche), à partir d'entretiens explorant différentes dimensions de l'interruption de leur parcours d'apprentissage.

Illustré par de nombreux témoignages, l'exposé que nous ont proposé Barbara Duc et Nadia Lamamra nous a plongés au cœur de la problématique telle que les jeunes la vivent et l'expriment avec leurs propres mots. Les raisons de l'arrêt et la souffrance qui leur est associée ainsi que la complexité des parcours suivis interrogent la capacité du système dual à proposer une transition progressive vers le monde du travail. Le dispositif, mais aussi les différentes périodes de transition, apparaissent comme des espaces-temps de socialisation professionnelle, non seulement à un métier mais aussi au monde du travail, en habituant les jeunes à la condition salariale et aux logiques du marché du travail actuel (flexibilité, précarité, incertitude). Ces recherches ont permis de faire émerger la diversité et l'hétérogénéité des parcours post-arrêt, et mettent en évidence que les arrêts font intégralement partie de la question plus générale des transitions. Ces résultats remettent ainsi en cause les catégories et indicateurs utilisés communément par la recherche pour rendre compte de l'insertion professionnelle (statut d'emploi, taux d'activité, etc.) et montrent que dans le contexte économique actuel l'insertion peut prendre des formes diverses.

Enfin, ces deux projets ouvrent des pistes de réflexion intéressantes en termes d'insertion et de transition. Ils permettent notamment de proposer des mesures d'intervention, de sensibilisation et de prévention de l'arrêt d'apprentissage qui soient adaptées à la manière dont les jeunes la vivent ou l'expliquent. C'est d'ailleurs vers les formateurs et formatrices en entreprise que se tournent désormais Barbara Duc et Nadia Lamamra pour leur nouveau projet dans la perspective de mieux comprendre leurs rôles et leur contribution aux processus de socialisation professionnelle des jeunes qu'ils accueillent.

(Extrait du bulletin RIFT n° 14, à paraître en mai 2014, Vanessa Rémery)

5.6. Prof. Jean Nizet
Université Catholique de Louvain
Le 28 novembre 2013

« Le coaching en organisation sous le regard des sciences humaines »

Nombre de participants : 104

Les pratiques et les discours sur l'accompagnement, et le coaching en particulier, connaissent actuellement un essor considérable. La littérature sur le coaching reste cependant de nature largement normative et prescriptive. Même s'ils sont peut-être moins visibles aux yeux du public, les travaux de recherche sur le phénomène existent néanmoins. L'auteur de cette conférence est indubitablement une figure marquante dans ce domaine de recherche. Sociologue et philosophe, Jean Nizet est professeur émérite à l'Université de Louvain et à l'Université de Namur. Il a mené des recherches et publié de nombreux articles et ouvrages dans les domaines de la théorie des organisations, de la gestion des ressources humaines, de la formation des adultes et de l'agriculture biologique. Depuis 2008, il mène avec Pauline Fatien Diochon (Menlo College, USA, et Université de Lyon) des recherches sur le coaching en organisation. Ils ont publié en 2012 un ouvrage sur le sujet (« Le coaching dans les organisations ») aux éditions La Découverte.

Jean Nizet nous a ainsi présenté un panorama et un bilan critique des recherches en sciences humaines portant sur le coaching en organisation. Il a notamment fait le point sur les recherches portant sur les raisons de son essor actuel. Il a aussi commenté les résultats qui montrent l'impact du coaching sur les attitudes des dirigeants et cadres qui en bénéficient ; l'impact au niveau de l'organisation (en termes d'amélioration des résultats économiques) est en revanche beaucoup plus difficile à établir. Il a également présenté ses propres travaux sur la façon dont les coachs gèrent les situations qui leur posent des problèmes éthiques, sur les caractéristiques spécifiques des organisations qui ont recours à des coachs comparativement aux autres. Enfin, il s'est interrogé sur la manière dont les coachs réagissent aux demandes qui leur sont adressées, qu'ils jugent volontiers ambiguës, voire déplacées. Une telle réaction lui semble typique d'une profession qui cherche encore à se définir une identité.

(Extrait du bulletin RIFT n° 14, à paraître en mai 2014, Etienne Bourgeois)

5.7. Equipe FOR
Isabelle Bosset, Stéphane Jacquemet, Laurence Türkal
Université de Genève
Le 19 décembre 2013

« Confrontations de l'adulte en formation continue

La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève»

Nombre de participants : 80

Isabelle Bosset, Stéphane Jacquemet et Laurence Türkal, membres de l'équipe FOR, interviennent comme formateurs dans le programme de formation continue des formateurs d'adultes (DAS et CAS) de l'Université de Genève. La conférence qu'ils ont donnée dans le cadre du RIFT en décembre dernier, intitulée «Confrontations de l'adulte en formation continue. La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève», a permis de présenter les principaux résultats d'un vaste programme de recherche qu'ils ont réalisé afin de rendre visible ce que s'engager en formation continue à l'université signifie pour les apprenants.

Au-delà des lieux communs véhiculés par les discours sur la formation continue, des statistiques socio-démographiques et des lois qui la régissent, qui sont les femmes et les hommes qui s'engagent en formation à l'université ? Comment s'y prennent-ils pour lui faire une place à l'interface de leurs vies privée et professionnelle ? Quels sont les impacts des transformations qui les affectent en tant que professionnels et plus largement comme sujets entretenant un certain rapport aux autres et au monde ? Quels sont les ressorts de leur professionnalisation ? Comment réagit leur environnement professionnel, notamment ?

Telles étaient quelques-unes des questions posées par nos collègues. Ils y ont répondu sur un mode « à trois voix » en plaçant au cœur de leurs propos la complexité du vécu de l'«adulte en reprise d'études », en premier lieu dans les relations qu'il entretient entre son processus de formation et les différentes sphères de sa vie, puis au plan de son identité professionnelle et de l'évolution de sa posture professionnelle.

Grâce à leurs regards de chercheurs impliqués ayant donné la parole aux principaux intéressés et à la diversité des cadres théoriques qu'ils ont mobilisés, Isabelle Bosset,

Stéphane Jacquemet et Laurence Türkal ont exploré l'hypothèse selon laquelle l'engagement en formation pouvait constituer, pour le public concerné, un « bastion possible de résistance à l'hégémonie de la vitesse et de l'immédiateté ».

Un grand merci à nos conférenciers qui ont entrepris de saisir la réalité de l'adulte en situation de formation tout en nous invitant à porter un autre regard sur les politiques de formation en ces temps de postmodernité marqués par l'individualisme et le « culte de l'urgence ».

Voilà une contribution qui donne à penser de manière particulièrement stimulante à propos de l'engagement dans des formations continues de type long, hors de l'espace-temps de travail à une époque « d'engouement généralisé » pour « l'apprentissage en situation de travail » ainsi que l'a souligné E. Bourgeois lors de son introduction à cette conférence.

Nous renouvelons ici l'hommage rendu par Alain Girardin, lors de la synthèse conclusive de cette conférence, aux participants bien sûr mais également à leurs proches, sans lesquels de tels parcours de formation ne sont pas envisageables.

* Cette conférence a été organisée autour du Cahier de la Section des Sciences de l'éducation n°133 : « Confrontations de l'adulte en formation continue La formation de formateurs d'adultes à l'Université de Genève »

(Extrait du bulletin RIFT n° 14, à paraître en mai 2014, France Merhan)

6. Collaborations

Dans le cadre de ses travaux, le laboratoire RIFT agit également dans un souhait de développement de collaborations avec d'autres organismes et institutions.

Il soutient ainsi les activités des équipes de recherche qui le composent, dans l'organisation d'événements publics.

6.1. Après-midi de formation continue DAS-CAS Formation d'adultes Cycle genre

Le DAS-CAS Formation d'adultes organise chaque année deux après-midi de formation continue, principalement à l'attention des anciens participants à la formation. Depuis 2012, ces événements ont été ouverts à un plus large public.

Durant l'année 2013, les deux après-midi de formation continue ont été dédiées à la thématique du genre en formation des adultes et ont été coordonnées par Caroline Dayer, membre de l'équipe ACRA et chercheuse associée auprès de l'Institut d'Etudes Genre.

Acte I

« La formation a-t-elle mauvais genre ? »

Caroline Dayer, Université de Genève
Introduction : Laurence Türkal
Le 23 avril 2013

Nombre de participants : 41

Retour de conférence

Une quarantaine de personnes se sont retrouvées autour de la question genre en formation organisée par le Comité directeur du DAS-CAS en formation d'adultes. 37 femmes et 4 hommes dont deux membres dudit Comité directeur et le photographe… l'ampleur du thème était immédiatement donnée !

Notre intervenante du jour, Caroline Dayer, maître-assistante en SSED et chercheuse associée de l'Institut d'Etudes Genre de l'Université de Genève a livré un exposé tout à fait passionnant. C'est avec un intérêt non exempt d'un certain étonnement que cette assemblée pourtant sensibilisée à la question genre, est entrée dans la problématisation fouillée des termes sexe, genre et sexualité proposée par C. Dayer. Soulignons donc l'importance de l'explicitation de ces termes au-delà du sens commun, rejoignant par là même les exigences de la science. En effet, « Interroger les 'préjugés' et les 'stéréotypes' pour les remettre en cause, c'est précisément le point de départ de la démarche scientifique », ce qui a permis de poser ensuite clairement le lien entre science, féminisme et formation des adultes, pour notamment dénaturaliser les différences. Il est alors possible d'appréhender les rapports sociaux de sexe dans leurs liens avec la division sexuelle du travail et reposer avec force la non causalité biologique dans ce qui est de l'ordre du construit social. L'articulation entre genre et savoirs, d'un point de vue épistémologique (qui produit les savoirs ?) et méthodologique (catégories d'analyse) retiendra également fort utilement l'attention. Les recherches sur les contextes de formation mettant en évidence moult différences entre garçons et filles dès l'entrée scolaire et l'occultation de toute différence dans la FA ne seront pas oubliées. Enfin, la question de l'éducation, de la formation et de la socialisation est posée sous l'angle du formel et de l'informel, produisant des effets aux plans intrapersonnel, interpersonnel et sociétal. Le temps a manqué pour présenter et discuter les outils qui ont pour objectif le développement d'une formation sensible au genre. Cette opérationnalisation sera abordée lors de la seconde séance de ce cycle avec une table ronde réunissant plusieurs chercheuses qui les ont conçus. Cette séance aura lieu le 12 novembre 2013 et sera pensée de sorte que la première n'en constitue pas un pré-requis.

Une bien belle séance, ma foi !

(Extrait du bulletin RIFT n° 12, mai 2013, Laurence Türkal)

Acte II

« La formation a-t-elle mauvais genre ? »

Caroline Dayer, Université de Genève
Introduction : Laurence Türkal
Table ronde : Fabienne Barra, Olivier Bluteau, Anne-Françoise Gilbert, Nadia Lamamra, Edmée Ollagnier
Le 12 novembre 2013

Nombre de participants : 36

Retour de conférence

Le second volet de notre cycle consacré au genre en formation a décliné, au travers de différents contextes tels que, la formation bien sûr, mais également la carrière universitaire, le monde politique et le champ de l'humanitaire, l'affirmation sur laquelle nous avions conclu le premier volet. A savoir qu'en démocratie, l'anatomie ne doit plus être un destin.

Anne-Françoise Gilbert, docteure en sociologie au centre de didactique universitaire à Fribourg a présenté l'outil d'auto-évaluation et d'auto-formation à la conception duquel elle a contribué afin de favoriser un enseignement supérieur sensible au genre. Cet apport a permis de confronter deux stratégies, implicite (qui s'opère dans les supports et les exemples utilisés ainsi que dans le langage épicène) et explicite (la non-discrimination est clairement un des objectifs de la formation). Cet outil est en ligne à l'adresse suivante : http://www.unifr.ch/didactic/eval/index1.php et nous invitons nos lectrices et lecteurs à passer leurs dispositifs de formation à la moulinette de cette évaluation.

Une autre référence à utiliser sans modération : le guide « Pour intégrer le genre dans la formation professionnelle, co-écrit par Véronique Ducret et Nadia Lamamra, qui est venue nous en parler en illustrant ses propos notamment avec les programmes d'accompagnement des pionniers et pionnières (apprenti-e-s engagé-e-s dans des filières genrées où ils et elles sont très fortement en minorité). Voici le lien de ce guide : http://www.2e-observatoire.com/downloads/livres/brochure7.pdf

Les différents témoignages issus du milieu universitaire par Edmée Ollagnier et de l'action humanitaire par Fabienne Barra et Olivier Bluteau ont apporté la complexité nécessaire pour ne pas se contenter de bonnes intentions ou de bonnes résolutions. Prédispositions qui ne peuvent suffire pour durablement renverser la tendance, notamment dans le monde politique comme est venue le rappeler Christine Serdaly, ancienne députée au Grand Conseil genevois.

Des échanges vifs et nourris, des débats contradictoires et de l'humour également : il aura fallu tout le talent et la rigueur de Caroline Dayer, maître-assistante à l'Université de Genève et chercheuse de l'Institut d'Etudes Genre, pour permettre à l'auditoire, attentif et impliqué, de se saisir d'éléments qui pourront favoriser, dans la diversité des contextes en présence, des actions utiles à la prise en compte du genre et à la lutte contre les discriminations.

(Extrait du bulletin RIFT n° 14, à paraître en mai 2014, Alain Girardin)

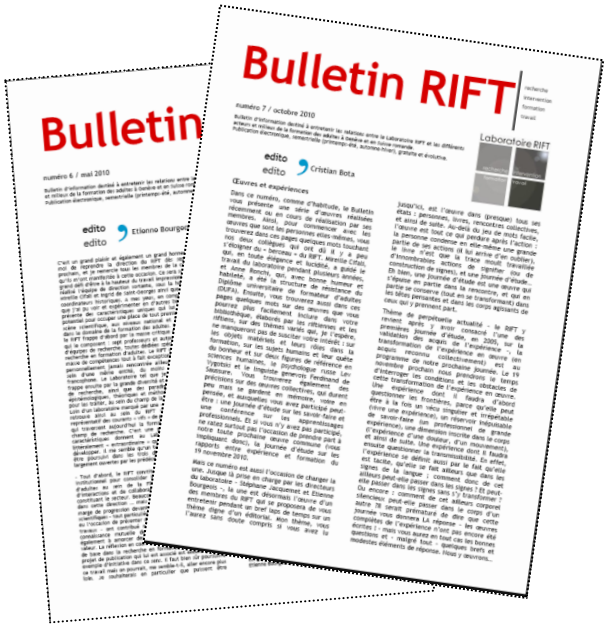
7. Les médias de diffusion

Durant la période 2013, la politique de communication externe du laboratoire a permis de favoriser la diffusion des résultats et orientations de la recherche en formation des adultes ainsi que des informations relatives aux événements organisés par les membres du laboratoire ou/et de ses partenaires.

https://www.unige.ch/fapseRIFT

Le site web du laboratoire

Le site internet du laboratoire RIFT regroupe les annonces et compte-rendus des événements organisés par le laboratoire ainsi que les bulletins et contenus des vitrines RIFT (cf ci-après). Il dispose également d'un espace membres qui comprend toute information en lien avec les activités internes telles que les matinées scientifiques ou règlementations internes.



Le bulletin du laboratoire

Le laboratoire RIFT a édité deux nouveaux bulletins, en mai et octobre 2013. Visant à favoriser les relations entre le laboratoire et les divers acteurs et milieu de la formation des adultes, ceux-ci ont permis d'annoncer et rendre compte des événements organisés par le RIFT, durant chaque semestre. Ils ont également servi de support à l'annonce des publications éditées par ses membres.

Selon le souhait du Secteur Académique Formation des Adultes, l'éditorial de chaque nouveau numéro est réservé à l'équipe organisatrice de la journée d'étude à venir.

Les vitrines du RIFT

L'exposition des derniers ouvrages publiés par les membres des équipes de recherche du Secteur Académique Formation des Adultes a pu évoluer en 2013 selon les nouvelles parutions. La dernière modification d'exposition des vitrines RIFT, situées dans le sous-sol de Pignon, a été effectuée en octobre 2013 et sera maintenue jusqu'au mois de septembre 2014.

Base de données de la Formation des Adultes

Depuis quelques années, s'est constituée une base de données de contacts dont le but est de favoriser la diffusion de toute annonce du laboratoire RIFT, y compris son bulletin semestriel.

Régulièrement alimentée par les coordonnées des nouvelles inscriptions aux événements RIFT ou par les volées successives d'étudiants du Master FA ou du CAS-DAS en Formation d'adultes, elle regroupe environ 1'400 personnes.

L'inscription aux événements publics du RIFT permet de réactualiser les données des inscrits et d'alimenter la base de nouvelles personnes. Une quinzaine de personnes par année, environ, font par ailleurs une demande spontanée d'inscription dans la base, afin de recevoir les informations du RIFT.

Diffusion d'information à l'interne

Depuis mars 2012, le Décanat et l'Administration de la FPSE ont donné leur accord afin que les événements publics du RIFT soient annoncés par uni-list interne. L'ensemble du personnel et des étudiants d'Uni-Mail reçoit ainsi directement l'annonce de toute conférence ou journée d'étude RIFT.

Site FPSE

Depuis 2012, les informations relatives aux événements RIFT sont insérées dans le site de la FPSE, avec lien vers les inscriptions en ligne. La nouvelle présentation du site permet une annonce en bandeau supérieur, qui visibilise les activités du RIFT au sein de la Faculté ainsi qu'envers la Cité.